



Préserveons la forêt des Colettes est une association environnementale, loi 1901 domiciliée à Coutansouze (03). Gouvernance de type collégial.

Nos missions :

- Agir pour la sauvegarde de la forêt des Colettes et ses satellites, dans le domaine de l'environnement, de l'aménagement harmonieux et équilibré du territoire ;
- Informer les riverains de tout projet les concernant (impact, et conséquences).

Contact : Préserveons la forêt des Colettes

Siège social : Mairie de
Coutansouze
03330 Coutansouze

Adresse postale :
1 chemin du Genêt – Les Fayes
03330 Coutansouze
foretDESCOLETTES@gmail.com

Le point de vue de « Préserveons la forêt des Colettes » sur le projet de mine de lithium dans l'Allier

Préserveons la Forêt des Colettes est contre le projet de mine de lithium dans l'Allier. POURQUOI ?

Au moment où nous écrivons ces lignes, les informations essentielles que la société Iméry, qui porte ce projet, aurait pu fournir en amont des débats de la CNDP, manquent toujours :

- *Les études environnementales et l'impact de la mine sur la biodiversité locale ;*
- *Les études sur l'eau, que cette eau soit ponctionnée dans la Sioule, qu'elle soit de ruissellement, qu'elle soit interceptée en sous-sol par les galeries d'accès à la mine creusées dans les micaschistes ;*
- *La nature et la toxicité des produits qui seront utilisés à l'usine de conversion de Montluçon ; la dangerosité des résidus de conversion, leur devenir.*

Pour n'en citer que quelques-uns.

Mais c'est une vision globale à long terme qui manque aussi. Car la question n'est pas tant de savoir si on est d'accord pour ouvrir une mine à Echassières, la question n'est pas non plus de savoir si on a besoin de lithium, la question préalable est de savoir si nous sommes d'accord avec le modèle de société qu'on nous impose et qui rend ce besoin de lithium nécessaire ?



CE QU'ON NOUS ASSURE...

Ce projet est nécessaire à la transition énergétique

NON

Compte tenu des projections pour le développement des énergies renouvelables et des véhicules électriques, la quantité cumulée de métaux à produire au cours des 30 prochaines années dépasserait la quantité cumulée produite depuis l'antiquité jusqu'à aujourd'hui⁽¹⁾.

Une croissance exponentielle des usages des métaux de la transition, comme le lithium, ou le cuivre, entraînera des problèmes majeurs sociaux et environnementaux : surconsommation de la ressource en eau, d'artificialisation des sols, pollution et perte de biodiversité⁽²⁾.

L'extraction minière est l'industrie la plus polluante dans le monde. Notre région n'échappera pas à cette pollution.

Le lithium, c'est ce qu'il y a de mieux

NON

C'est ce qu'on connaît le mieux et que l'industrie automobile a donc commencé à utiliser avec les premiers véhicules électriques.

Aujourd'hui, la batterie au sodium (matériau répandu partout dans le monde, moins cher, moins polluant, moins dangereux) qui n'utilise pas de cobalt, fait son apparition. La première usine de batterie au sodium va ouvrir dans les Hauts-de-France en 2025⁽³⁾.

Les recherches se multiplient pour mettre en place d'autres alternatives techniques : il se peut que dans 5 ans, 10 ans, voire 20, le lithium ne soit plus « l'or blanc » décrit dans la presse ou par l'État comme indispensable.

Mais la mine sera toujours là pour détruire la biodiversité locale et notre environnement. Pour des décennies, voire des siècles.

Ce projet est nécessaire à la souveraineté en matières premières de la France

NON

La souveraineté énergétique c'est la capacité pour un pays de satisfaire ses besoins en énergie de façon autonome. A lui seul le lithium n'est rien ! Si on s'en tient aux batteries électriques, pas de lithium sans cobalt ni nickel... Qui sont extraits hors de France. Si on considère la

Deux grandes questions se posent à nous, si cette mine de lithium s'ouvre :

- Pour quelles raisons la voudrions-nous ?
Que nous promet-on ?

- Quels impacts locaux auront cette mine au sommet de La Bosse, château d'eau de la région, et l'usine chimique de conversion de Montluçon ?

production d'électricité et les moteurs, pas d'électricité sans cuivre, terres rares, métaux précieux et sans uranium ! Toujours pas en France ! **Que devons-nous en conclure ?**

Que de souveraineté il n'y en aura jamais !⁽⁴⁾

C'est la seule solution à la baisse des émissions de GES de la mobilité

NON

On nous propose la batterie au lithium et surtout la voiture électrique comme LA solution aux besoins de décarbonation de la mobilité. Il n'y a pas UNE SEULE alternative. Comme il n'y a pas UNE SEULE solution. Il y a de nombreuses pistes de réflexion, nulle part visibles dans ce débat public.

Ce n'est qu'en utilisant un mix de possibilités qu'on arrivera à une solution crédible pour diminuer nos gaz à effet de serre. Concernant la seule mobilité, **toutes les solutions passent par une sobriété**, qui prend plusieurs formes :

- En priorité le développement de tous les types de transport en commun, avec multiplication des parkings-relais ;
- Développement de l'autopartage ;
- Réduire la vitesse limite autorisée sur routes et autoroutes : facile à mettre en place qui permet une réduction immédiate des émissions de CO₂ dues au trafic routier ;
- Alléger les véhicules. Depuis la fin des années 90, ils n'ont cessé de prendre du poids et du volume. Plus le poids d'un véhicule est important, plus ses émissions de CO₂ sont importantes ;
- Transporter les camions sur les trains. Entre 1990 et 2019, alors que le transport routier de marchandises a progressé de 56 % en France, le transport de marchandises par voie ferrée a décliné de 36 %⁽⁵⁾. C'est là encore une piste à étudier.

En conclusion, commençons par revoir nos modes de mobilités et de consommation.

¹ rapport SystExt/octobre 2021, "Quel futur pour les métaux"

² https://www.systext.org/sites/all/documents/RP_SystExt_Controverses-Mine_VOLET-1_Nov2021_vf.pdf

³ <https://www.amiens.fr/Actualites/Tiamat-implante-son-usine-ge-ante-a-Boves>

⁴ Etudes de l'IFRI Géoeconomie des chaînes de valeurs Les matières premières minérales de la filière batterie. Raphaël Danino-Perraud

⁵ <https://www.notre-environnement.gouv.fr/themes/climat/les-emissions-de-gaz-a-effet-de-serre-et-l-empreinte-carbone-ressources/article/les-emissions-de-gaz-a-effet-de-serre-du-secteur-des-transport#Repartition-des-emissions-de-GES-des-selon-le-mode-de-tra>

IMERYS promet une mine moderne et responsable

L'industrie minière met en œuvre des procédés complexes et longs, très consommateurs d'eau, de produits chimiques, d'énormément d'énergie, et génère des quantités considérables de déchets. Une mine moderne signifie qu'elle bénéficie d'évolutions technologiques au service du toujours plus (puissance mécanique, puissance des réactifs...).

Une mine propre ça n'existe pas !

Quant à la mine « responsable », ce n'est qu'un mot qui se veut rassurant, il n'a aucune réalité⁽⁶⁾.

La forêt ne sera pas touchée

Qui pourrait croire que l'utilisation d'explosifs, de scrappers, de percuteurs et autres joyusetés pourraient ne pas déranger la faune de la forêt des Colettes tout proche par les bruits et les vibrations provoquées ? Et il ne s'agit pas de quelques semaines, mais d'un minimum de 25 ans, 365 j/ par an, 24h sur 24.

Mais c'est surtout sur l'eau que l'impact sera effrayant.

Imerys écrit sur son site internet : « *Par ailleurs, selon sa localisation et la profondeur de la zone d'extraction, le processus d'extraction est susceptible de modifier soit les circuits d'eau souterrains, soit la composition de l'eau* »⁽⁷⁾. Ce qui est donc clairement dit, c'est que l'hydrographie sera touchée et la qualité de l'eau aussi !

Quant à la forêt, déjà fortement impactée par les sécheresses successives de ces quatre dernières années, les conséquences en seront encore plus importantes : la soif fragilise les arbres qui deviennent plus sensibles aux insectes et aux parasites, commencent par réduire leur feuillage, le sommet du houppier se dessèche, et l'arbre meurt.

Mieux vaut que cela se fasse ici plutôt qu'ailleurs, parce qu'ici c'est propre⁽⁸⁾

Regardons dans le rétroviseur ! La France a, en son temps, été une nation extractiviste. Où en est-on aujourd'hui ? Des sites miniers parsèment le territoire avec un après-mine qu'on ne sait pas gérer. Aucune action n'est entreprise pour nettoyer les sols, les étangs,

les sous-sols pollués. Arsenic, plomb ici à Échassières ; métaux lourds, zinc, cadmium, antimoine, cuivre ailleurs. Scandales sanitaires, disparition des entreprises minières ou incurie de l'État, les déchets toujours présents nous prouvent que la pollution minière est là pour très longtemps, sans qu'on sache la traiter.

Compte tenu des projections de demande mondiale en lithium, des nombreuses annonces de projets d'extraction dans le monde, et d'augmentation des productions au Chili ou en Australie, ce n'est pas parce que EMILI, à Échassières, se fera que d'autres projets ne se feront pas.

Cela se fera ici ET ailleurs.

Cela se fera partout !

LA RÉALITÉ DU PROJET

L'industrie minière met en œuvre des procédés complexes et longs, très consommateurs d'eau, de produits chimiques et d'énergie, et générant des quantités considérables de déchets. Cette industrie est d'ailleurs celle qui en produit le plus parmi toutes les autres⁽⁹⁾. Ce projet à Échassières est gigantesque, sans commune mesure avec les exploitations passées ou la carrière de kaolin en cours d'exploitation, en termes de volumes déplacés, de minerais extraits, de quantité d'eau et de produits chimiques utilisés et de déchets générés.

LES QUANTITÉS EXTRAITES

Imerys prévoit d'extraire à Échassières plus de 2 millions de tonnes de roche par an, soit 5500 tonnes extraites par jour ! Comparons avec quelque chose qu'on connaît : une Clio pesant environ 1,2 tonnes. Cela correspond à 4500 Clio qui sortent chaque jour d'Échassières.

L'ÉNERGIE UTILISÉE

Les besoins en électricité du projet Emili sont évalués par Imerys à 446 GWh⁽¹⁰⁾. Il s'agit de 1/1000^e de la production électrique française de 2023. Selon les derniers chiffres de RTE, la consommation d'électricité domestique annuelle moyenne s'élève à 2 550 kWh par personne.

Le projet Emili consommera en électricité l'équivalent de 175 000 personnes, soit la moitié des habitants de l'Allier !

⁶ rapport SystExt/octobre 2021, "Quel futur pour les métaux" La mine "durable" ou "responsable n'existe pas" <https://www.systext.org/node/1937>

⁷<https://emili.imerys.com/actualites/les-etudes-hydrogeologiques-se-poursuivent-pour-affiner-la-modelisation-du-sous-sol>

⁸Lu sur les forums et entendu régulièrement dans les médias. Et aussi « en France on a des normes »... « Au moins si c'est en France il n'y aura pas l'exploitation de gamin au fond des mines qui chaque jour crèvent au fond pour un salaire de misère ».

⁹Systext Controverses minières - Volet 1 <https://www.systext.org/node/1785>

¹⁰ Énergie : 446 GWh DMO p 103 - RTE

De même les besoins en gaz naturel (usine de conversion), sont évalués par Imerys à 495 GWh, soit la consommation énergétique domestique de 45 000 foyers soit environ 100 000 français.

L'EAU

D'après Imerys, le projet nécessiterait 1,2 million de m³ annuels d'eau, répartis à parts égales entre les sites de concentration et de conversion, prélevés dans la Sioule et le Cher. Pas grand-chose, selon Imerys, par rapport au débit des rivières, grâce à des procédés révolutionnaires de réutilisation des eaux en circuit fermé.

1,2 millions de m³, c'est 3287 m³ par jour, soit 3 287 000 litres d'eau. Selon l'ADEME, une personne en France consomme environ 148 litres d'eau par jour. Imerys utiliserait donc chaque jour 22 214 fois plus d'eau qu'un français ! Alors oui, 1,2 millions de m³ c'est énorme, et ce n'est pas « peanuts », comme certains voudraient nous faire croire.

Dans le mécanisme de dégradation de la qualité de l'eau, le plus important c'est le ruissellement et l'infiltration des eaux de pluie et de nappe à travers la roche broyée (stockée provisoirement en extérieur ou définitivement en souterrain). Tel le marc de café, la roche pulvérisée, plus fine que de la farine, libérera dans l'eau, tous les métaux et substances qui la constituent. Restituée au milieu naturel, elle sera source de contaminations majeures et diffuses des sols, des nappes et des cours d'eau bien au-delà de l'emprise du site minier. C'est ce qu'on appelle la lixiviation qui mène inéluctablement à la stérilisation des sols ⁽¹¹⁾. Selon l'Agence de protection environnementale américaine (US EPA), la contamination des eaux par l'activité minière représente l'une des trois plus importantes menaces pour la sécurité écologique au monde.

STÉRILES, RÉSIDUS ET PRODUITS TOXIQUES

Sur le site de la mine et l'usine de concentration d'Échassières, il ne suffira pas de creuser dans le granite, trier le mica, et d'ajouter de l'eau.

Imerys indique devoir utiliser par an 4000 tonnes d'acide chlorhydrique, 1500 t d'acide sulfurique, 2500 t de fluorure de sodium, qui arriveront par transport routier. A L'usine de conversion de Montluçon ce sont 600 à 800 000 t de résidus de produits chimiques et toxiques qui ressortiront.

LE DÉBAT

Alors que l'industrie minière est l'industrie la plus polluante, alors que les impacts environnementaux sont la principale préoccupation des citoyens (*sondage CNDP 02/2024*), **la CNDP est enclenchée sur la base d'un dossier incomplet**. Imerys n'a finalisé aucune de ses études environnementales : études hydrauliques et hydrogéologiques, études de la disponibilité de la ressource en eau, inventaires aux espèces, études acoustiques, aucune ne figure au dossier fourni par Imerys pour le débat... En cours, plus tard, bientôt... Des informations tombent au compte-gouttes. Mais les essentielles : impacts sur l'eau de surface, le réseau hydrographique, la biodiversité, sont toujours manquantes.

Nous citoyens, acteurs de ce débat, ne pouvons accepter cette désinvolture.

CONCLUSION

Transitionner tous les usages fossiles vers une électricité bas carbone, sans remettre massivement nos modes de consommation en question, sous-tend des besoins en métaux exponentiels !

Les métaux viennent de la mine et c'est l'industrie la plus polluante au monde, prédatrice en eau, hyper consommatrice en énergie, destructrice de biodiversité.

Elle génère des quantités de déchets pharaoniques.

Sous couvert de gagner quelques dixièmes de degrés de réchauffement climatique, ce qui reste à démontrer, nous nous apprêtons à détruire la planète (eau, sol, océan, biodiversité...) compromettant l'habitabilité de la Terre à court terme ⁽¹²⁾.

¹¹ La lixiviation désigne la dissolution chimique de certains constituants d'un matériau par la mise en contact avec une solution. Il peut s'agir d'un phénomène naturel (eau de ruissellement qui percole dans un dépôt de déchets, par ex) mais aussi d'une technique de récupération du métal (on parle aussi d'extraction chimique dans le domaine de la minéralurgie et de la métallurgie). Dans ce cas, la dissolution des métaux constitutifs d'un minerai ou d'un concentré est réalisée par un solvant (acide sulfurique par ex). Le café filtre est obtenu par lixiviation. L'eau passe à travers la poudre de café moulu.

¹² <https://www.notre-environnement.gouv.fr/themes/societe/article/limites-planetaires>

